Catherine MAYEUR-JAOUEN et Bernard HEYBERGER
(dir.), *Le corps et le sacré en Orient musulman*

Aix-en-Provence, Edisud, (« Revue des mondes musulmans et de la Méditerranée », 113-114), 2006, 383 p., 24 cm, 24,45 €, ISBN 978-2-7449-624-4.

Asma Hilali

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rhr/7934>
DOI : 10.4000/rhr.7934
ISSN : 2105-2573

Éditeur

Armand Colin

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2012
Pagination : 436-439
ISBN : 978-2200-92975-0
ISSN : 0035-1423

Référence électronique

Asma Hilali, « Catherine MAYEUR-JAOUEN et Bernard HEYBERGER (dir.), *Le corps et le sacré en Orient musulman* », *Revue de l'histoire des religions* [En ligne], 3 | 2012, mis en ligne le 04 octobre 2012, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/rhr/7934> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rhr.7934>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

Tous droits réservés

Catherine MAYEUR-JAOUEN et Bernard HEYBERGER (dir.), *Le corps et le sacré en Orient musulman*

Aix-en-Provence, Edisud, (« Revue des mondes musulmans et de la Méditerranée », 113-114), 2006, 383 p., 24 cm, 24,45 €, ISBN 978-2-7449-624-4.

Asma Hilali

RÉFÉRENCE

Catherine MAYEUR-JAOUEN et Bernard HEYBERGER (dir.), *Le corps et le sacré en Orient musulman*, Aix-en-Provence, Edisud, (« Revue des mondes musulmans et de la Méditerranée », 113-114), 2006, 383 p., 24 cm, 24,45 €, ISBN 978-2-7449-624-4.

- ¹ L'ouvrage pose les jalons d'une étude anthropologique sur la place du corps humain dans la pensée et la pratique religieuse du monde musulman. Si les limites chronologiques n'ont pas été signalées dans l'intitulé de l'ouvrage, cela s'explique par l'extrême variété des centres d'intérêt des contributeurs qui ont abordé, chacun à partir de sa perspective, une période historique donnée. Dès l'introduction, l'objectif de l'ouvrage s'annonce doublement nouveau puisqu'il s'intéresse aussi bien aux « clichés » du XIX^e siècle qu'aux nouvelles approches de l'Islam axées sur son aspect formaliste. Il inclut même une réflexion sur le corps dans l'Orient chrétien, avec l'examen parallèle des tensions entre l'aspect normatif et l'aspect pratique. À partir d'un point de vue interdisciplinaire et d'une perspective dualiste entre théories et pratiques corporelles, l'ouvrage s'organise en quatre parties : la première est consacrée aux définitions, aux normes et aux modèles ; la deuxième aux rituels, la troisième traite de la fascination de la mort et de sa mise à distance. La dernière traite du corps et du sacré, avec les permanences et les redéfinitions qui y sont liées. Les différentes contributions s'organisent autour de trois concepts : le religieux (B. Heyberger,

C. Fortier, A. Houot, N. Vatin, É. Chaumont, S. Mervin), le saint (D. Gril, N. Amri, Ch. Verdeil), et le sacré (E. Feuillebois-Pierunek, C. Mayeur-Jaouen, A.-S. Vivier, K. Boissevain, F. Ambrosio, H. Schönig, A. Kanafani-Zahar). Le corps apparaît comme intriqué entre ces trois axes quoique la différence entre chaque implication soit strictement d'ordre méthodologique.

- 2 Au départ, l'ouvrage propose quelques définitions d'une anthropologie sacrée du corps qui renvoient à une conception cosmologique au sein de laquelle le corps constitue l'indice de l'humanité. Les articles utilisent des sources différentes : textes de la tradition islamique, ouvrages hagiographiques, manuels de soufisme ou de pratiques confrériques, traités légaux, archives de monastères. Une partie importante des études s'appuie sur des enquêtes de terrain. La diversité des sources renvoie à celle des différentes perspectives et méthodes d'investigation suivies par les auteurs. Bien que l'approche anthropologique soit privilégiée, plusieurs études s'approchent de l'islamologie et de l'histoire des idées religieuses. Chronologiquement, cette étude s'étale de la période prophétique (VII^e siècle de l'ère chrétienne) à l'époque dite « moderne » dans le monde islamique (XVIII^e-XX^e s.). Si elle couvre principalement l'Orient, quelques études sont consacrées au Maghreb.
- 3 Le corps de qui ? Tel est le questionnement qui traverse plusieurs contributions, le « modèle fondateur » du corps prophétique constituant un leitmotiv. Les autres corps des saints, ou des hommes en quête de sainteté ou de sacré, sont des variations de l'expérience prophétique fortement marquée dans la mémoire des musulmans par le rapport du Prophète Muḥammad à son propre corps, et surtout par le rapport qu'entretiennent ses fidèles avec celui-ci jusqu'à nos jours. Denis Gril montre comment la perfection supposée du corps du prophète transforme la terre où se trouve sa tombe en lieu sacré et en vecteur de sacralité. En tant qu'héritiers du Prophète, les saints portent les effets sacrés de cet héritage. Nelly Amri souligne également l'importance du modèle prophétique comme corps éprouvé qui évacue ses désirs jusqu'à se séparer de tout ce qui n'est pas Dieu. Le modèle fondateur est déplacé dans l'Islam Chi'ite au niveau de la figure des imām-s. Sabrina Mervin montre qu'il s'agit de revivre le mythe fondateur du Chi'isme, le corps sacrifié par le martyr de Hussain, le petit-fils du Prophète et fils cadet du premier imām 'Ali.
- 4 Quoique s'inspirant du modèle fondateur prophétique, le corps qui vit l'expérience du sacré apparaît comme tiraillé par des réalités paradoxales exprimées à travers des concepts paradoxaux. Denis Gril souligne la distinction entre les aspects extérieurs et intérieurs du corps ; une dualité qu'on retrouve dans des couples de concepts comme l'âme et l'esprit, *ḥalq* et *ḥuluq*, mais qui disparaît dans certaines expériences spécifiques comme l'ascension du Prophète (*mi'rāj*) et l'expérience même de la révélation. Ève Feuillebois-Pierunek relève le paradoxe de la privation totale de la nourriture et du sommeil, ou encore de la sexualité, et en vis-à-vis l'abondance du superflu. De ses mêmes paradoxes émerge l'ambiguïté de certains comportements corporels, comme ceux des « justes » qui portent les beaux vêtements dans une attitude de tolérance envers l'âme et non par orgueil. Soulignons que cet ensemble de paradoxes correspond au modèle prophétique tel que nous le livre la littérature du hadith, qui elle-même ne fait que transmettre le paradoxe attaché à la réalité historique. Le modèle prophétique n'est certainement pas le seul motif de cette nature au sein d'une littérature fondée sur des propos contradictoires.

- 5 Le modèle prophétique et le paradoxe du corps déploient par exemple leurs effets sur les modes d'apprivoisement du corps par les lois et la pratique des lois. Éric Chaumont se concentre sur les lois qui participent d'une perspective puritaine s'éloignant selon lui de la question du sacré. Alexandra Houot effectue une analyse minutieuse de concepts clés de la législation islamique émanant du genre littéraire de la réponse juridique (*fatwā*), confrontés aux problèmes contemporains comme la mort cérébrale. Anne-Sophie Vivier montre comment l'éducation du corps par la privation à travers le jeûne ne vise pas l'ascétisme : le corps n'est pas perçu comme l'ennemi mais comme l'allié de l'âme. Ève Feuillebois-Pierunek souligne comment le corps est éduqué par un ensemble de rites comme le jeûne, la sanctification du repas, ou encore le fait de dormir en se dirigeant vers la *qibla* sur le côté droit. Bernard Heyberger signale combien le jeûne est une pratique identitaire des groupes religieux, entre Orient et Occident de même qu'entre laxistes et rigoristes. Le rapport de la juridiction aux pratiques corporelles se base selon lui sur deux principes : l'influence et la négociation. Autrement dit : l'influence des églises latines sur l'Orient et la négociation des normes dans les groupes religieux afin de se distinguer les uns des autres. Les nombreuses enquêtes de terrain décrivent dans l'ouvrage des scènes frappantes d'éducation du corps, entre exaltation et assujettissement. Catherine Mayeur-Jaouen évoque le contexte confrérique lié aux festivités du *mouled* en Égypte et les différentes postures du corps livré à la pratique populaire de la spiritualité. Sabrina Mervin décrit comment la culpabilité vis-à-vis du martyr de Hussein est traduite par la pratique corporelle du deuil, mais aussi par la scarification qui comporte une part de virilité.
- 6 Que ce soit par la maladie ou par la mort, le corps déchu représente un thème à part entière dans l'ouvrage, qui succède à la dualité du corps exalté et du corps assujetti. Il retient l'intérêt en mettant en valeur la notion de trace, avec les tombes, les cadavres ou les reliques, le corps mort passant du statut de sujet à celui d'objet. Il lègue aux vivants la suite du parcours qui le lie au sacré. Nicole Vatin étudie les éléments miraculeux du corps mort et la bénédiction qu'il apporte à ceux qui s'en occupent dans les rites funéraires, Corinne Fortier signalant le processus de « coranisation » du corps.
- 7 Toutefois, les auteurs n'oublient jamais que l'Islam est pluriel et que l'unité de la pratique n'est qu'une idéologie de l'époque moderne qui n'a plus rien à voir avec la *umma* (communauté), désormais fortement occidentalisée et éclatée. Bien loin de « l'amour de la loi », l'histoire de la normativité en Islam renvoie à un rapport de force entre groupes sociaux, entre savoir et pouvoir. À cette perspective est rattaché l'investissement du sacré en Islam qui s'oppose à la « désacralisation » du début du ^{xx}e siècle, même si la notion de sacré elle-même se modifie. Le rapport au modèle fondateur, ou encore aux mythes d'origine à l'époque moderne, n'est en aucun cas une intériorisation de l'expérience du sacré transmise dans la mémoire savante et populaire. Au contraire, il s'agit d'une réinterprétation et d'une réécriture de la même expérience et donc d'une création d'un autre type de sacré. L'ouvrage nous apprend que l'expérience du sacré est par définition pragmatique : elle est liée à la transformation et à l'intégration de ses éléments dans un mode nouveau de vie. Cette expérience n'est pas assimilable à un retour, ou à une simple réaction, mais à une réinvention permanente de l'homme par lui-même.

AUTEURS

ASMA HILALI

Institute of Ismaili Studies, Londres.